

**L'ABONNEMENT**

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,  
Administrateur,  
1786 Rue Ste-Catherine.



**LE CANARD**

Montréal, 8 Déc. 1894

**Le Comité des Peignes**

UNE SÉANCE D'URGENCE

Une indiscrétion commise par l'un de nos reporters a fait savoir à la société des Peignes que le *Canard* allait publier la liste de ceux qui ne donneraient rien au fonds des étrennes institué par la *Presse* pour les pauvres de Montréal. D'urgence, une assemblée a été convoquée lundi pour aviser aux moyens d'éviter à la société un pareil affront.

Joe Vincent, avec sa libéralité bien connue, après avoir, d'abord, envoyé à la *Presse* son adhésion accompagnée d'une énorme quantité de jouets et de bonbons, a donné aux Peignes l'usage de sa cabane sur le quai, avec l'espoir que de leurs délibérations résulterait une adhésion qui serait comme une conversion de leur part aux mouvements humanitaires et philanthropiques.

La séance est ouverte sous la présidence du Père Grippeson, maître général des chevaliers du Peigne. Il a été entendu que, à cause du froid, les membres pourraient garder leurs casques sur la tête, mais que pour mieux entendre tous, ils eussent à relever leurs oreilles de casque que d'habitude ils portent rabattus.

Le président explique le danger qui menace la société: si nous donnons quelque chose, dit-il, nous violons l'article primordial de nos règlements, qui défend absolument de donner quoi que ce soit, et si nous ne donnons rien, le *Canard* menace de nous dénoncer à ses vingt mille lecteurs. Quoi faire?

M. Baisse-la-Piastre propose, attendu que par ses règlements la société ne peut rien donner, d'envoyer des objets qui ne pourront être utilisés par le comité des étrennes. De cette façon, ajoute-t-il, le *Canard* ne pourra pas nous dénoncer, et après le jour de l'an nous pourrions retrouver aux bureaux de la *Presse* les articles que nous aurons ainsi envoyés.

Le président consulte l'assemblée et déclare que la motion de M. Baisse-la-Piastre est adoptée à la lime.

La société se forme en comité général de toute la chambre ou plutôt de toute la cabane. Le Peigne monumental qui, d'après la constitution, doit remplacer la Masse que l'on voit sur le bureau du greffier aux Communes et à l'Assemblée Législative de Québec et d'Ottawa, est placé sous la table et le comité commence ses délibérations.

M. Fesse-Mathieu offre de prêter au comité des étrennes un vieux piège à rats, mais sans appât.

M. Bongeliard offre de prêter pour quatre ans, au comité des étrennes, quatre actions de la compagnie d'engrais artificiel mise en liquidation à Montréal il y a près de 20 ans.

M. Lalésine offre l'usage de quatre éventails en carton et en feuilles de palmier, distribués gratuitement l'été dernier par certaines maisons de commerce.

M. Serre-la-Poigne offre l'usage, rien que pour le jour, pas pour le soir, d'un tire-botte en bois qui lui vient de son grand-père.

Monsieur Pariso offre de prêter aux enfants pauvres, pour la semaine du jour de l'an, son fameux chaland de pêche, à condition que les parents le fassent radouber et lui posent de nouvelles courbes, des talets, un gouvernail, des sièges et des rames.

M. Harpagon offre de prêter une vieille strappe à razer, en même temps qu'une boîte de blacholle vide.

M. Ratapoi propose, secondé par M. Brindoisson que, avant de prêter quoi que ce soit à l'œuvre des étrennes aux pauvres, la société des Peignes prenne en sa sérieuse considération que cette œuvre n'est pas la seule qui les exposera à des dépenses; qu'il y aura notamment aux alentours du jour de l'an des gracieusetés à faire aux servantes et garçons de salle dans leurs pensions respectives, ce qui mettra les Peignes dans une situation des plus critiques. La motion est adoptée et le comité fait à la société un rapport basé sur ces résolutions.

Le Peigne, emblème de la société est remis sur la table; le comité général rapporte progrès et demande de pouvoir siéger encore. Adopté.

Le comité d'économie interne présente un rapport suggérant que l'écusson de la société soit modifié en ajoutant au mot peigne, la 17e lettre de l'alphabet. Le rapport est adopté avec l'intention que la maison Boullac se chargera gratuitement de transformer l'écusson de la Province de Québec, pour l'adapter à la société des Peignes.

Et la séance est ajournée.

**DE PLUS EN PLUS FORT**

APRÈS LA PLANCHETTE, LE MADRIER.

APRÈS LE MADRIER, LA BUCHE.

APRÈS LA BUCHE, C'EST LE PLANÇON QUI PARLE.

Nos pressentiments ne nous avaient pas trompé et c'est avec un frémissement de plumes général que le *CANARD* enrégistre aujourd'hui dans les annales de la science occulte le résultat de l'expérience qu'il a faite mardi, dans le clos de bois de M. Léchevin Hurteau, sur les bords du canal.

Avec une logique de fond qui n'avait d'égal que l'enthousiasme de sa forme, notre reporter scientifique (*our scientific reporter*) avait dès le début des expériences faites avec la planchette, formulé cette loi du bois parlant, "que la grandeur des vérités qu'il proclame est en raison directe de sa masse multipliée par l'intelligence de l'esprit qui l'anime." Ce qui n'étant hier qu'un pressentiment est aujourd'hui une conviction arrêtée, une évidence. Qu'on écoute plutôt le récit de nos expériences avec le plançon.

La pièce de bois avec laquelle nous avons opéré mesurait 83 pieds de long, 2 pieds 4 pouces et 1/2 de large sur chacune de ses faces. Pour le mettre en branle, il a fallu la force combinée de 465 poignets solides. Le crayon qu'on y avait adopté mesurait sept pieds de long sur 6 pouces de diamètre.

Ce fut un moment solennel que celui où notre rédacteur en chef, dirigeant l'expérience, cria: attention! On eut pu entendre tomber l'honnêteté d'un échevin.

--Peux-tu parler, demanda le CANARD.

en frappant la pièce avec une tête de bache à équarrir?

--Oui, répondit le plançon; parler et prophétiser.

--Quel est l'esprit qui t'anime?

--L'esprit de Papineau.

--C'est toi Papineau?

--Oui, c'est moi.

--Où es-tu?

--Avec George Brown, Cartier et Sir John.

--Où ça!

--Je n'ose pas le dire

--Fait-il bien chaud où tu es?

--Oui; trois cent mille millions de degrés au-dessus de zéro.

--Mais c'est l'enfer ça?

--Non, c'est le purgatoire.

--Comment finira la confédération?

--Par l'union législative suivie de la fédération impériale, de l'indépendance et de l'annexion.

--Quand arrivera l'union législative?

--En 1898.

--Et la fédération impériale?

--Deux ans plus tard.

--Et l'annexion définitive?

--Après la guerre de 1902.

--Connais-tu l'homme qui a piésé dans le canon à St-Charles en 1837?

--Oui.

--Quel est son nom?

--Je ne veux pas le dire, pour ne pas blesser la sensibilité d'une des premières familles de Sorel, autrefois de St-Charles.

--Vit-il encore cet homme là.

--Non.

--Où est-il?

--En enfer.

--Laurier deviendra-t-il jamais premier ministre?

--Non, mais second.

--Qui sera le premier dans ce cas?

--Blake.

--La langue française sera-t-elle jamais abolie aux Communes?

--Oui, dans cinq ans, grâce à la trahison de trois de nos compatriotes.

--Qui sont ils?

--Je ne veux pas les nommer directement, mais je vous dirai que leurs noms tous mêlés donnent les lettres suivantes: oybeciqmtnérobinssetipvesuaralda.

--Quelle espèce d'hiver allons-nous avoir?

--Très froid et très long.

--Quand vont avoir lieu les élections générales pour Ottawa?

--Au mois d'avril.

--Quel va être le gros événement de l'année 1895?

--Une nouvelle révolte au Nord Ouest qui menacera cette fois de démembrer la confédération.

--Que va-t-il advenir du mouvement organisé par les ligues anglaises à Montréal?

--Il va faire long feu.

--Où se trouve le tombeau de Champlain à Québec?

--Sous la quatrième marche de l'escalier de la petite rue Champlain.

--Quel est le plus grand patriote actuel de la ville de Montréal.

--C'est sir Donald Smith.

--Et parmi les Canadiens-français?

--Il n'y en a plus qui soient dignes de ce nom depuis la mort du curé Laballe et de Mercier.

--Quel sera le prochain cardinal au Canada, après Mgr Taschereau?

--L'archevêque d'Ottawa, Mgr Duhamel.

--Quel sera le prochain directeur de la *Minerve*?

--M. Arthur Dansereau.

--Que va-t-il advenir de M. Chapleau?

--Avant la fin naturelle de son terme il rentrera dans la politique active et redeviendra ministre à Ottawa avec le portefeuille des chemins de fer et le titre incontesté de chef de la province de Québec.

On allait poser de nouvelles ques-

tions au plançon lorsqu'il se mit tout à coup à tourner sur lui-même, tant et si bien qu'il tomba dans le bassin du Grand Tronc où M. François Corbeil, l'ex-populaire wharfinger, a fait depuis lors de vaines tentatives pour le repêcher.

CORRESPONDANCE

**LE MONUMENT MAISONNEUVE**

UNE NOUVELLE CIRCULAIRE

Mgr l'archevêque Fabre, comme on le sait, a adressé à tous les vicaires forains de Montréal une circulaire en faveur du monument Maisonneuve. Monsieur le vicomte de La Blague, a cru devoir de son côté adresser une circulaire analogue à tous les artistes forains de la banlieue de Paris. Cet esprit d'imitation va faire tomber, croit-on, des sommes considérables dans la caisse du trésorier. Ce qui en donne l'espoir c'est que d'abord, monsieur le vicomte de La Blague exerce à Paris, une influence d'autant plus puissante qu'elle est unique dans son genre et dans son action; qu'en second lieu les artistes forains à sa dévotion sont de la plus pure aristocratie athlétique et acrobatique des grands faubourgs de Montmartre et des Batignolles.

Veut-on quelques noms de cette pléiade rutilante d'or et de gloire? Allons au hasard des noms.

Le Rempart d'Alsace, lutter à mains plates, et à pieds plus plats encore.

Le Terrible Savoyard, qui porte deux adversaires comme deux seaux d'eau.

La Belle Fatma qu'envie à Neuilly l'éléphant du Moulin Rouge.

L'Anguille de Marseille qui passe comme en se jouant entre les mains de son antagoniste.

Le Pic du Midi ainsi appelé parce qu'il fit d'abord briller sa gloire dans le Sud de la France.

Le Taureau des Vosges dont jamais le cou n'a pié sous une étreinte.

Peson, ce dompteur de lions, qui dompta même les lionnes les plus féroces du Boulmiche.

Et que d'autres nous pourrions ainsi nommer.

Grâce à la position prépondérante de Monsieur le Vicomte de La Blague dans la colonie française de Montréal, grâce à l'intérêt capital qu'il porte à tout ce qui est monumental; grâce surtout au chaleureux appel qu'il vient d'adresser aux artistes forains de Paris, le projet du Monument de Maisonneuve va bientôt devenir un fait accompli.

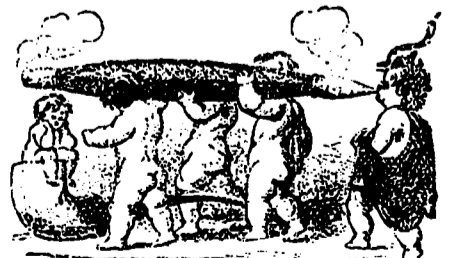
Honneur à la France! Honneur aux artistes forains. Honneur à monsieur le Vicomte de La Blague.

DEMOS.

Comment se porte ton mari?  
--Aux oiseaux, ma chérie, surtout depuis qu'il ne souffre plus de sa dyspepsie. Il se sent guéri en fumant l'ineffable petit cigare qui s'appelle le "Rosebud." Ce cigare embaume la salle à manger

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement, si avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de MM. Robitard et Pils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. Gîte fourni des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés, 46 rue St-Laurent.

**Boulevard St Lambert**



D'où viennent ces petits lutins?  
--C'est bien simple. Ils font la vie à gogo. Ils ont mangé une douzaine d'huitres Malpecques des plus fraîches en écailles, plus 6 "oyster patties" submergées dans les flots d'une sauce succulente chez Joe. Poitras, au Petit Windsor, au coin de la côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Ce populaire restaurant est ouvert nuit et jour.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 3c.